MÉDOUCINE
AGIR POUR SON BIEN-ÊTRE

cegedim santé

Assises nationales des pratiques complémentaires : Cegedim Santé et Médoucine dévoilent les résultats d'une enquête inédite

71,7 % des professionnels de santé libéraux (médecins et infirmiers) se déclarent favorables aux pratiques complémentaires, mais 71% jugent le cadre actuel insuffisamment clair

A l'occasion des Assises nationales des pratiques complémentaires, organisées le 5 novembre 2026 au Palais des Congrès de Paris, Cegedim Santé et Médoucine, deux sociétés du Groupe Cegedim, dévoilent les résultats d'une enquête inédite menée auprès de 1 819 professionnels de santé (30,5 % de médecins généralistes, 19 % de médecins spécialistes, et 50,5 % d'infirmiers libéraux).

Paris, le 05 novembre 2026 – Alors qu'un Français sur deux recourt déjà aux pratiques complémentaires[1], quelle est la position des professionnels de santé qui accompagnent les patients au quotidien ? Cegedim Santé, acteur de référence du numérique en santé et éditeur de la solution de prise de rendez-vous Maiia, a mené en septembre 2026 une enquête auprès de médecins (généralistes et spécialistes) et d'infirmiers libéraux de sa base.

Cette étude met en évidence un constat : les professionnels de santé interrogés sont majoritairement favorables aux pratiques complémentaires mais souhaitent disposer d'un cadre plus lisible pour se positionner et informer leurs patients. Ainsi, 71,7 % se déclarent favorables ou plutôt favorables aux pratiques complémentaires comme la sophrologie, l'acupuncture, l'ostéopathie ou la naturopathie. Mais 71 % des répondants jugent le cadre actuel insuffisamment clair.

Au-delà de l'adhésion aux pratiques complémentaires, ces résultats mettent en lumière un enjeu majeur pour le secteur : la nécessité de mieux structurer les relations entre professionnels de santé et praticiens complémentaires, autour de critères de qualité, de transparence, de validation scientifique et de sécurité des patients.

Pour Benoît Garibal, Directeur général de Cegedim Santé : *« Les pratiques complémentaires sont déjà présentes dans les cabinets médicaux. Notre ambition est de contribuer à ce que le sujet s'y traite dans de bonnes conditions de fiabilité, de sécurité et de transparence, au service des professionnels de santé, des praticiens et des patients. »*

---

[1] Les Français et les thérapies alternatives, Odoxa, 2023 - https://www.odoxa.fr/sondage/les-francais-et-les-therapies-alternatives/

Pour Solange Arnaud, CEO de Médoucine : *« Depuis la création de Médoucine, nous avons la conviction que les pratiques complémentaires peuvent trouver leur place dans une approche globale de la santé, à condition de s'inscrire dans une démarche responsable, fondée sur une information rigoureuse et transparente. Les résultats de cette enquête confortent notre vision : les professionnels de santé proposent déjà ces pratiques à leurs patients, mais expriment un besoin clair de repères scientifiques, déontologiques et de formation. Notre ambition est de contribuer à mieux informer le public, à favoriser le dialogue entre les professionnels et à développer une médecine plus intégrative, dans laquelle la complémentarité des approches se construit au service du patient. »*

Une majorité de professionnels de santé favorables, y compris parmi ceux les plus réservés

L'adhésion aux pratiques complémentaires apparaît majoritaire chez les médecins généralistes et infirmiers libéraux interrogés : **71,7 % des répondants se déclarent favorables ou plutôt favorables**, contre 8,3 % qui se disent opposés.

Cette adhésion se retrouve chez les trois professions interrogées, avec un **niveau plus élevé chez les infirmiers libéraux** (86 % favorables ou plutôt favorables vs 57,7 % chez les médecins spécialistes et 54,9 % chez les généralistes) .

Les **réserves exprimées par les opposés** portent principalement sur le **manque de preuves** (73,2 %), puis sur les **risques pour les patients** (62,4 %) et les **dérives sectaires** (47 %).

Des orientations de patients déjà ancrées dans les pratiques des répondants

Au-delà des opinions, l'enquête montre que les pratiques complémentaires sont déjà présentes dans les parcours de certains patients : **87,3 % des répondants déclarent orienter des patients vers ces pratiques**, au moins occasionnellement.

Ces orientations répondent à des **motifs précis** : les douleurs chroniques (74%) et le stress (70,4%) arrivent en tête des raisons citées, devant les soins de support (50,5%), le bien-être (48,4%) et les troubles du sommeil (45,4%).

L'enquête éclaire aussi **la place des pratiques complémentaires dans le parcours de soins**. Le risque de rupture, souvent mis en avant, est réel : **38,2 % des répondants ont accompagné un patient qui avait interrompu ou refusé un traitement conventionnel** pour se tourner vers une pratique complémentaire. Mais une autre réalité, moins évoquée, émerge : **les praticiens de pratiques complémentaires orientent eux-mêmes leurs patients vers la médecine, dans une proportion équivalente.** 39,1 % des professionnels de santé interrogés ont déjà reçu un patient qui leur avait été adressé par un praticien de pratiques complémentaires. Ces résultats illustrent le rôle de relais et de vigilance que peuvent aussi avoir ces pratiques et soulignent l'importance de renforcer le

dialogue et la coordination entre professionnels, au service de parcours de soins mieux articulés.

Des attentes fortes en matière de preuves scientifiques, de déontologie et de formation

Pour pouvoir aborder plus sereinement le sujet avec leurs patients, les professionnels interrogés identifient plusieurs besoins prioritaires. **41,4 % citent le besoin de preuves scientifiques et 40,1 % celui de repères déontologiques**. **La formation constitue également un enjeu pour 30,7 % d'entre eux.**

Les attentes varient selon les positions exprimées. Les professionnels les plus réservés insistent sur le niveau de preuve et la sécurité des patients, tandis que les répondants plutôt favorables soulignent davantage la nécessité de clarifier les règles déontologiques et les conditions d'exercice.

L'intérêt pour une meilleure information est largement partagé : **82 % des répondants se disent intéressés par un contenu de référence sur le cadre scientifique et déontologique des pratiques complémentaires.** Même parmi les professionnels les plus réservés, plus de sept sur dix manifestent cet intérêt.

Du côté des professionnels de pratiques complémentaires, une volonté de renforcer les liens avec le monde médical

La volonté de mieux articuler les pratiques complémentaires avec la médecine conventionnelle se retrouve également du côté des praticiens. Selon le baromètre Médoucine d'avril 2026, **44 % collaborent déjà avec des médecins et 54 % souhaitent développer davantage ces liens**.

Lorsqu'elles existent, **ces collaborations s'établissent principalement avec les médecins généralistes (55 %) et les psychologues (50 %).** Elles reposent avant tout sur l'adressage de patients, cité dans 83 % des collaborations, ainsi que sur des échanges informels (42 % des praticiens du réseau Médoucine).

La mise en relation avec le monde médical passe aussi par **les réseaux professionnels et la recommandation des patients** : 41 % des praticiens de pratiques complémentaires s'appuient sur leur réseau et le bouche-à-oreille pour nouer des contacts, tandis que 48 % indiquent avoir établi une relation avec un professionnel de santé à la suite d'une recommandation de leurs consultants auprès de leur médecin traitant.

Ces résultats font écho aux attentes exprimées par les médecins et infirmiers libéraux interrogés par Cegedim Santé : au-delà des positions de principe, l'enjeu est de faciliter le dialogue entre professionnels, de clarifier les conditions d'orientation des patients et de construire des modalités de coopération adaptées.

Cegedim Santé et Medoucine : contribuer à une approche plus structurée des pratiques complémentaires

Dans un contexte où les pratiques complémentaires occupent une place importante dans les parcours de certains patients, **Cegedim Santé et Médoucine**

partagent l'ambition de contribuer à une approche plus intégrée, responsable et structurée du secteur, en articulation avec la médecine conventionnelle. Le rapprochement des deux entreprises en juin dernier s'inscrit dans cette dynamique, avec pour objectif de favoriser le dialogue entre les professionnels de santé et les praticiens complémentaires et de développer des outils facilitant la circulation de l'information entre les deux univers.

Médoucine a d'ailleurs intégré au sein de sa plateforme une fonctionnalité en lien avec ce besoin de collaboration avec les professionnels de santé. Un bouton **"prévenir mon médecin traitant"** permet à chaque utilisateur d'informer son médecin traitant après une consultation avec l'un des praticiens du réseau Médoucine.

METHODOLOGIE

- *Enquête anonyme en ligne, menée par Cegedim Santé, réalisée auprès de 1 819 professionnels de santé (30,5% de médecins généralistes, 19% de médecins spécialistes et 50,5% d'infirmiers libéraux) de la solution Maiia (Cegedim Santé) du 15 au 30 septembre 2026*
- *Sondage mené auprès de 551 praticiens de médecines douces, dont 65% du réseau Médoucine (janvier – février 2026).*

À propos de Cegedim Santé

*Filiale de Cegedim, Cegedim Santé est un acteur majeur du numérique en santé qui propose un écosystème de solutions interopérables aux professions médicales et paramédicales pour la gestion de leur activité, leur pratique au quotidien et la coordination des parcours de soins. Sa vocation est de les aider à se concentrer sur le soin de leurs patients, d'améliorer l'accès à la santé pour tous et de fluidifier les parcours de soins. Avec ses solutions utilisées par plus de 100 000 professionnels de santé, Cegedim Santé couvre l'ensemble de leurs besoins : (i)LGC (gestion du dossier patient, aide à la prescription, facturation) mais aussi grâce à sa plateforme Maiia, (ii) prise de RDV en ligne /agenda, (iii) téléconsultation/télésoin/téléexpertise, (iv) coordination (messagerie instantanée sécurisée). Elles sont certifiées pour assurer à leurs utilisateurs conformité réglementaire et éligibilité à d'éventuels financements. L'hébergement des données est réalisé en France par cegedim.cloud, certifié ISO 27001 et 50001 mais aussi hébergeur de données de santé (HDS). Présent dans toutes les régions au plus près des organisations territoriales de santé, Cegedim Santé rassemble près de 1 000 collaborateurs. Pour en savoir plus : **www.cegedim-sante.com**. Et suivez Cegedim Santé sur X : **@CegedimSanté**, **Facebook**, **Youtube** et **Linkedin***

À propos de Médoucine

Fondée en 2016, Médoucine est la plateforme de référence pour la mise en relation entre consultants et praticiens aux profils vérifiés en pratiques complémentaires : naturopathes, ostéopathes, sophrologues, praticiens en hypnose, et bien d'autres. Sa mission : permettre à chacun de devenir acteur de sa santé et de son bien-être pour vivre une vie plus épanouie et heureuse. Plus de 400 000 avis clients vérifiés témoignent de la qualité de l'expérience proposée. Pour en savoir plus : **www.medoucine.com**. Et suivez Médoucine sur **LinkedIn**, **Youtube**, **Instagram**, **Facebook** et **TikTok**

Contacts presse

MEDOUCINE

Laurie Thevenet - Email : laurie.thevenet@hotmail.fr - Tél. : +33 (0)6 36 50 30 40

Stéphanie Taillibert - Email : stephanie.taillibert@gmail.com - Tél. : +33 (0)6 69 56 98 91

CEGEDIM SANTÉ

Danielle Maloubier - Email : dmaloubier92@gmail.com - Tél. : +33 (0)6 24 26 57 90

Merryl Marcout - Email : merryl.marcout@ankre.fr - Tél : +33 (0)6 11 19 45 33